

CIRCULEZ, Y A TOUT À VOIR !

ARCHÉOLOGIE DES GRANDS TRAVAUX ENTRE NÎMES ET MONTPELLIER

SOUS LA DIRECTION DE BENOÎT ODE, CHRISTOPHE GILABERT,
JEAN-YVES BREUIL ET DIANE DUSSEAUX

SITE ARCHÉOLOGIQUE LATTARA - MUSÉE HENRI PRADES

PRÉFACES

Diffuser la culture au plus grand nombre est une des principales missions que s'est fixée Montpellier Méditerranée Métropole. Ainsi, notre collectivité porte haut les accents de son territoire et de ses trésors en un étendard commun et fédérateur. L'art, le patrimoine et l'université sont d'ailleurs des thématiques qui font de Montpellier « une destination culture », vecteur d'essor touristique et économique.

Le site archéologique Lattara – musée Henri Prades constitue l'un des socles du patrimoine local. Ancien port gaulois méditerranéen, *Lattara* détient un formidable pouvoir, celui de faire voyager dans le temps et d'aller à la rencontre de ceux qui ont fait notre territoire.

L'exposition « Circulez, y a tout à voir ! Archéologie des grands travaux entre Nîmes et Montpellier », qui se tient au musée jusqu'au 5 février 2018, présente plus de 300 objets issus des fouilles archéologiques réalisées à l'occasion de deux projets d'aménagement : le contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'autoroute A9 Montpellier. Ces découvertes renouvellent profondément la connaissance du passé du Languedoc oriental et permettent de mieux appréhender, au fil du temps, l'impact des activités humaines sur la construction du paysage, les aménagements du territoire et l'environnement. Conçue en partenariat avec la Drac Occitanie et l'Inrap, cette exposition présente au public les

témoignages émouvants du quotidien des populations qui ont vécu sur ces territoires, de la Préhistoire au Moyen Âge.

Un certain nombre de ces objets, découverts sur le territoire de l'une des 31 communes de Montpellier Méditerranée Métropole, a en outre vocation à être conservé sur le site de *Lattara*, voire à intégrer les collections permanentes du musée. Cet enrichissement témoigne des bienfaits de l'archéologie préventive, nécessaire passerelle entre impératifs de la modernité et protection du patrimoine.

Rassembler autour de la culture, c'est offrir la possibilité à toute une communauté de mieux connaître son histoire, les lieux fondateurs et emblématiques locaux, mais aussi lui donner la capacité de se réinventer. Passeur d'histoire et moteur pour l'avenir, la culture est un fabuleux moyen de catalyser les énergies collectives. Se reconnaître autour d'un héritage commun tel que les objets issus de fouilles ou de découvertes archéologiques permet de savoir d'où nous venons et où nous allons.

Philippe Saurel
Président de Montpellier Méditerranée Métropole
Maire de la ville de Montpellier

Bernard Travier
Vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole,
délégué à la Culture

Une politique volontaire d'aménagement du territoire est nécessaire pour adapter notre belle région aux contraintes contemporaines et notamment aux besoins croissants de déplacement des populations et des marchandises. Ainsi, l'État a soutenu le projet de contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'autoroute A9.

Ces grands travaux structurants entraînent inéluctablement des transformations fortes des paysages par les importants terrassements qu'ils nécessitent. Mais ils sont aussi l'occasion de faire resurgir les traces de notre passé, particulièrement nombreuses sur le territoire languedocien. Il s'agit alors de trouver le moyen de permettre les travaux d'aménagement tout en étudiant ces traces afin d'écrire des pages nouvelles de notre histoire.

Pour cela, la France s'est dotée depuis le début des années 2000 d'une réglementation en matière d'archéologie qui lui permet de sauvegarder par l'étude son patrimoine lorsqu'il est menacé par des travaux. C'est ce qui a été mis en œuvre par le service de l'archéologie de la Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie. Après avoir analysé les projets de travaux, ce service de l'État a préparé des prescriptions de fouilles, puis en a contrôlé la bonne exécution sur le terrain et aujourd'hui contribue à la valorisation des résultats auprès du public en participant à l'organisation de l'exposition. Ce n'était pas chose facile car il lui a fallu depuis 10 ans suivre pas à pas l'évolution des deux projets puis l'exploration archéologique de plusieurs centaines d'hectares.

Sur le terrain hier, et aujourd'hui encore en laboratoire, ces recherches sont menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives qui s'est fortement impliqué dans ces projets au côté des aménageurs, Vinci Autoroutes, SNCF Réseau et Oc'Via. Je tiens à souligner le professionnalisme et le sens de l'intérêt général de ces archéologues qui ont su mener à bien de nombreuses fouilles passionnantes mais parfois techniquement difficiles à réaliser, tout en s'adaptant aux contraintes inhérentes à des aménagements d'une telle ampleur.

Enfin, je tiens à saluer la bonne entente qui a prévalu entre les aménageurs, Vinci Autoroutes et Oc'Via, les archéologues de l'Inrap et ceux de l'État et le musée Henri Prades de Montpellier Méditerranée Métropole. Je tiens également à remercier ce dernier qui accueille cette exposition dans son musée d'archéologie de Lattes, lieu hautement symbolique de l'archéologie languedocienne.

Pascal Mailhos
Préfet de région
Officier de la Légion d'honneur
Officier de l'ordre national du Mérite.

« Qu'un Hellène ou un homme y passe, les riverains prennent garde qu'il ne lui arrive aucun mal, car ceux-là en porteraient la peine chez qui le mal serait fait » : c'est ainsi qu'au III^e siècle av. J.-C. l'historien Timée évoque la sûreté de l'axe de circulation qui borde le golfe du Lyon. Dans la même région, au début du III^e millénaire ap. J.-C., le contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier et le déplacement de l'A9 visent le même objectif : faciliter et sécuriser la circulation des biens et des personnes.

L'Inrap a accompagné ces importants chantiers de Vinci Autoroutes et Oc'Via – partenaires et mécènes – en fouillant, en préalable aux travaux, une série de gisements archéologiques. Sur prescription et sous le contrôle de l'État, les chercheurs de l'Institut ont repéré près d'une centaine de sites dont les plus significatifs ont été étudiés finement.

« Circulez, y a tout à voir ! » est un titre bien adapté pour une belle exposition qui guide notre regard vers ce paysage languedocien occupé dès la Préhistoire ancienne par des chasseurs-cueilleurs du Mas de Vouland, transformé par les premières communautés paysannes néolithiques de La Cavalade, ouvert vers le commerce durant la période de splendeur de *Lattara* puis lors de l'aménagement de la via Domitia et qui verra, enfin, la naissance des premiers villages médiévaux comme celui de Missignac...

L'archéologie préventive est bien une démarche au service de la société et de son développement qui explore les vestiges du passé, libère les terrains pour créer de nouvelles richesses et permet de partager les découvertes avec le plus grand nombre.

Ainsi l'Inrap, grâce à ses partenaires aménageurs, la Drac Occitanie et Montpellier Méditerranée Métropole (site archéologique *Lattara* – musée Henri Prades), invite à envisager le territoire d'un regard neuf, dans un mouvement de balancement de l'infiniment petit à l'infiniment grand, du passé vers le futur : repenser la place de l'homme et de ses déplacements à la lumière de ce que livrent les « archives du sol ».

Dominique Garcia, président de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et professeur des universités

Les grandes infrastructures linéaires : une véritable opportunité pour l'Archéologie

Notre projet du Contournement ferroviaire de Nîmes et Montpellier, tout comme celui du déplacement de l'autoroute A9, a offert aux archéologues de l'Inrap l'occasion de réaliser des fouilles d'une ampleur sans précédent dans la région : entre 2012 et 2014, 26 sites auront été mis au jour et étudiés, révélant des vestiges datés d'époques très variées, s'étalant du Paléolithique au Moyen Âge. Grâce à ces passionnés d'histoire et d'humanité, nous parvenons aujourd'hui à mieux comprendre comment ont vécu ici nos ancêtres, à des époques encore parfois mal documentées. Pas moins de 170 archéologues auront été mobilisés pour que ces fouilles puissent être menées à bien, et ce dans des délais compatibles avec nos plannings serrés de maîtres d'ouvrage.

Des découvertes déjà partagées avec les habitants des territoires traversés

Cette formidable richesse patrimoniale a déjà été présentée aux Languedociens, à l'occasion de journées portes ouvertes que nous avons organisées ensemble pendant le déroulement des fouilles. Près de 3 500 visiteurs ont ainsi été accueillis pour des découvertes guidées sur le terrain et des ateliers pédagogiques ont été proposés aux enfants. Puis, en 2015 et 2016, des conférences se sont déroulées à Aimargues, Lattes, Mauguio, Mudaison et Vergèze, à l'occasion desquelles les archéologues ont pu revenir sur leurs découvertes et partager avec les habitants – simples curieux ou amateurs éclairés – les premiers résultats de leurs recherches.

Une nouvelle occasion de partage en 2017 au Site archéologique Lattara – musée Henri Prades

Aujourd'hui, alors que les chantiers de la ligne nouvelle à grande vitesse et de l'autoroute A9 sont achevés, les archéologues de l'Inrap viennent nous présenter de manière plus globale le résultat de leurs travaux. Aussi nous sommes heureux de vous inviter à venir découvrir une partie du mobilier mis au jour et à comprendre comment la connaissance scientifique a pu progresser grâce à ces fouilles. Un important travail de mise en valeur pédagogique a été réalisé par les équipes en charge de ce projet, afin que ces découvertes soient accessibles au plus grand nombre, y compris les plus jeunes.

Un grand merci à nos partenaires de l'Inrap !

Au nom des équipes d'Oc'Via, je tiens à féliciter les archéologues pour le travail accompli sur le terrain et dans leurs laboratoires et pour l'exposition dont ils nous font bénéficier aujourd'hui, avec le soutien de Montpellier Méditerranée Métropole et des aménageurs. Je souhaite également les remercier pour la qualité des relations que nous avons entretenues avec eux tout au long de cette aventure commune.

Avant les voitures, les camions et les trains, c'est donc à vous de circuler. Y a tout à voir !

Thierry Parizot
Directeur général d'Oc'Via

Le déplacement de l'A9, projet d'envergure nationale, a été confié à VINCI Autoroutes qui en assure la réalisation et le financement à 100 % pour un investissement de 800 millions d'euros.

Ce chantier concerne un linéaire de 25 km. Dans sa partie centrale, sur 12 km, la nouvelle autoroute est distincte de l'actuelle. Aux extrémités du projet sur 13 km (4 km à l'ouest, 9 km à l'est), la plateforme actuelle est progressivement élargie, passant de 2 x 3 voies à 4 x 3 voies.

Les 6 voies centrales seront affectées aux flux de transit, sans possibilité d'entrer ou sortir à Montpellier. Les 6 voies latérales, quant à elles, seront réservées au trafic local.

La nouvelle autoroute reprendra l'appellation A9. L'autoroute actuelle, vouée à devenir un boulevard périphérique, sera baptisée A709.

La nouvelle configuration de l'A9 sera opérationnelle avant l'été 2017, après 5 ans de travaux intensifs et avec près d'un semestre d'avance sur l'engagement initial.

Dans le cadre de ce grand chantier, des opérations d'archéologie préventive ont été prescrites par l'État (Drac Occitanie - Service régional de l'archéologie) afin de sauvegarder, par l'étude, le patrimoine traversé par la future infrastructure autoroutière.

Entre 2008 et 2013, 230 ha ont été sondés par les archéologues de l'Inrap. À partir de ces résultats et prenant en compte l'état de conservation des vestiges, la rareté voire le caractère inédit de certaines occupations, la richesse scientifique ou l'apport historique régional, l'État a prescrit la fouille extensive de dix sites archéologiques. Ces investigations, confiées à l'Inrap par VINCI Autoroutes, ont été menées entre 2012 et 2014.

L'autoroute A9 est située dans le secteur de la via Domitia, construite au II^e siècle av. J.-C. par les Romains. Bien avant elle, les hommes circulaient déjà sur ces lieux. Résultat : le passé refait surface, avec son cortège de villages inconnus et d'objets enfouis. Des indices inestimables, qui font l'objet de recherches scientifiques, d'expositions et de publications diverses. Les chantiers de fouilles ont mobilisé une trentaine d'archéologues sur deux sites majeurs : le Mas de Roux (à Castries, sur 1,4 ha) et La Cavalade (à Montpellier, sur 4 ha). L'ensemble des fouilles s'est terminé fin 2013, afin de libérer les terrains pour les travaux.

Au Mas de Roux, un village médiéval occupé entre le XI^e et le XIV^e siècle a été découvert, avec son rempart, ses maisons, ses rues et ses places, ses puits, son moulin ou encore son verger. La via Domitia, sur laquelle il vient s'implanter, est quant à elle un terrain d'étude privilégié pour la période antique.

Sur le site de La Cavalade, un village de la fin de la Préhistoire a été mis au jour, témoignage de la présence des hommes, il y a 5 000 ans, dans la plaine de Montpellier. C'est à la fin des recherches qu'une sépulture collective a été mise au jour. Suite à la réalisation d'un diagnostic complémentaire, l'État a engagé une procédure de découverte exceptionnelle, qui a permis la fouille de cette sépulture, pour une durée de 4 mois. Cette structure complexe, qui allie élévation et cavité artificielle aménagée dans le cadre d'une sépulture pérenne, n'a pas vraiment d'équivalent dans le domaine funéraire en France.

Salvador Nunez
Directeur d'opérations A9

LISTE DES AUTEURS

- S.B. Sébastien Barberan, Inrap, UMR 7299 - Centre Camille Jullian
V.B. Valérie Bel, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
J.-Y.B. Jean-Yves Breuil, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
N.C. Nathalie Chardenon, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (associée)
M.C. Michel Compan, Inrap
F.C. Fabien Convertini, Inrap, UMR 7269 - Laboratoire Méditerranéen Préhistoire Europe Afrique
S.C. Stéphanie Cravinho, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
R.D. Richard Donat, Inrap, UMR 5288 - Anthropologie Moléculaire et Imagerie de Synthèse
S.D. Sylvie Duchesne, Inrap, UMR 5288 - Anthropologie Moléculaire et Imagerie de Synthèse
G.E. Gilles Escallon, Inrap, UMR 5608 - Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés (associé)
M.F. Magali Fabre, Inrap, UMR 7269 - Laboratoire Méditerranéen Préhistoire Europe Afrique
A.L.F. Ana Lucia Ferraz, UMR 5608 - Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés
I.F. Isabel Figueiral, Inrap, UMR 5554 - Institut des Sciences de l'Évolution de Montpellier
V.F. Vianney Forest, Inrap, UMR 5608 - Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés
C.G. Cyril Gaillard, Inrap
M.G. Muriel Gandelin, Inrap, UMR 5608 - Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés
N.G. Nicolas Garnier, Laboratoire N. Garnier, UMR 8546 - AOROC - École Normale Supérieure de Paris
Ch.G. Christophe Gilibert, Drac Occitanie, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
J.H. Jérôme Hernandez, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
G.H. Guillaume Hulin, Inrap, UMR 7619 - Metis
Ch.J. Christophe Jorda, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
C.J. Cécile Jung, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
T.L. Thibault Lachenal, CNRS, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
S.M. Sophie Martin, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
O.M. Odile Maufras, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
F.M. Florent Mazière, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
L.M. Leïa Mion, Université Aix-Marseille, UMR 7269 - LAMPEA - Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe Afrique
V.M. Vincent Mourre, Inrap, UMR 5608 - Travaux et Recherches Archéologiques sur les Cultures, les Espaces et les Sociétés
B.O. Benoît Ode, Drac Occitanie, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Ml.O. Marylise Onfray, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR 8215 - Trajectoires
M.O. Mathieu Ott, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
Y.P. Yoann Pascal, Inrap
H.P. Hervé Pomarèdes, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
M.R. Marie Rochette, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
P.S. Pierre Séjalon, Inrap, UMR 5140 - Archéologie des Sociétés Méditerranéennes
C.T. Christophe Tardy, Inrap
L.T. Liliane Tarrou, Inrap
Y.T. Yaramila Tchérémissinoff, Inrap, UMR 7269 - LAMPEA - Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe Afrique
N.T. Nicolas Thomas, Inrap, Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne-CNRS, UMR 8589)
D.T. David Tosna, Inrap

SOMMAIRE

GRANDS TRAVAUX : OUVRIR LA VOIE AU PASSÉ.....	8	DES PAYSANS ET DES PAYSAGES AU NÉOLITHIQUE FINAL	28
LES CHIFFRES CLÉS	9	LE MONDE SAUVAGE	29
DES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES EXCEPTIONNELLES SUR LES TRACÉS FERROVIAIRE ET AUTOROUTIER ENTRE NÎMES ET MONTPELLIER	10	VIE QUOTIDIENNE AU NÉOLITHIQUE : PRODUCTION ET ÉCHANGES	30
LE SITE PALÉOLITHIQUE ANCIEN DU MAS DE VOULAND À NÎMES	14	LA TRACÉOLOGIE	31
QUI ÉTAIENT LES TAILLEURS D'OUTILS DU MAS DE VOULAND ?	15	DIVERSITÉ DES HABITATS GROUPÉS AU NÉOLITHIQUE FINAL	32
LES SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE AU SERVICE DE L'ARCHÉOLOGIE	16	LA PROSPECTION GÉOPHYSIQUE	35
LA MALACOLOGIE	17	LES PREMIERS MÉTALLURGISTES DU LANGUEDOC	36
L'IMPACT DES SOCIÉTÉS HUMAINES SUR LEUR MILIEU, VU PAR L'ARCHÉOLOGIE ENVIRONNEMENTALE	18	LES TOMBES À INHUMATION EN HABITAT DE L'ÂGE DU BRONZE FINAL DU SITE DE CUREBOUSSOT À REDESSAN	38
LA CARPOLOGIE	19	IDENTITÉ GAULOISE ET OUVERTURE AU MONDE MÉDITERRANÉEN	40
CHRONOLOGIE DU NÉOLITHIQUE EN LANGUEDOC : PRODUCTIONS CÉRAMIQUES ET CULTURES MATÉRIELLES	20	LE COMPLEXE FUNÉRAIRE DU SITE DE SAINT-PIERRE À LATTES.....	42
LA DATATION CARBONE 14 (¹⁴ C).....	23	L'ENSEMBLE FUNÉRAIRE GAULOIS DU SITE DE SAINT-PASTOUR À VERGÈZE	44
DIVERSITÉ DES PRATIQUES FUNÉRAIRES AU NÉOLITHIQUE	24	LA TOMOGRAPHIE : UNE AMPHORE AUX RAYONS X	47
RITES FUNÉRAIRES AU NÉOLITHIQUE	26	DES ANALYSES DE CHIMIE ORGANIQUE À LA RECHERCHE DU CONTENU DES RÉCIPIENTS	48
		LA VOIE DOMITIENNE ET LE RELAIS ROUTIER DE ROUX/MOULINAS À CASTRIES	50

ÉPOQUE ROMAINE :		DES SOCIÉTÉS AGRICOLES	
UN PAYSAGE CONSTRUIT	52	OUVERTES SUR LE MONDE	70
LA FOUILLE DES PUIITS, UNE MINE		L'ICHTHYOLOGIE	71
D'INFORMATIONS POUR LES			
ARCHÉOLOGUES	55	DES POPULATIONS VARIÉES :	
		L'EXEMPLE DE LA COMMUNAUTÉ	
UNE PLAINE LANGUEDOCIENNE		DE MISSIGNAC	72
DÉJÀ LARGEMENT VITICOLE	56	ADN ET ARCHÉOLOGIE	73
PRODUCTIONS AGRICOLES		CATALOGUE DES OBJETS	
ET ARTISANALES	58	SECTION I : PALÉOLITHIQUE	74
L'ARCHÉOZOOLOGIE	59	SECTION II : NÉOLITHIQUE	76
		SECTION III : PROTOHISTOIRE	86
ÉPOQUE ROMAINE :		SECTION IV : ANTIQUITÉ	92
LES APPORTS DES DÉCOUVERTES		SECTION V : MOYEN ÂGE	106
FUNÉRAIRES	60		
		GLOSSAIRE	118
LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES			
ENTRE ANTIQUITÉ ROMAINE			
ET MOYEN ÂGE	62		
ANALYSES ISOTOPIQUES ET ARCHÉOLOGIE	63		
D'UN MONDE À L'AUTRE.			
L'ÉMERGENCE D'UN			
ÉTABLISSEMENT AGRICOLE,			
DU VIII ^e AU XI ^e SIÈCLE : LE SITE			
DE LALLEMAND À MAUGUIO	64		
LA MOTTE CASTRALE DE MAUGUIO	65		
GENÈSE D'UN VILLAGE MÉDIÉVAL :			
LE SITE DE MISSIGNAC			
À AIMARGUES, DU V ^e AU XII ^e SIÈCLE	66		
LA DERNIÈRE CLOCHE DE L'ÉGLISE SAINT-			
GILLES DE MISSIGNAC	67		
DU MANSE CAROLINGIEN AU			
VILLAGE-FORTERESSE : LE SITE			
DE MAS DE ROUX À CASTRIES	68		